

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :

N° d'inscription :



Né(e) le :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

1.1

## ÉVALUATION

**CLASSE :** Première

**VOIE :**  Générale  Technologique  Toutes voies (LV)

**ENSEIGNEMENT :** LCA latin

**DURÉE DE L'ÉPREUVE :** 2 heures

Niveaux visés (LV) : LVA                      LVB

Axes de programme : Justice des dieux, justice des hommes

**CALCULATRICE AUTORISÉE :**  Oui  Non

**DICTIONNAIRE AUTORISÉ :**  Oui  Non

Ce sujet contient des parties à rendre par le candidat avec sa copie. De ce fait, il ne peut être dupliqué et doit être imprimé pour chaque candidat afin d'assurer ensuite sa bonne numérisation.

Ce sujet intègre des éléments en couleur. S'il est choisi par l'équipe pédagogique, il est nécessaire que chaque élève dispose d'une impression en couleur.

Ce sujet contient des pièces jointes de type audio ou vidéo qu'il faudra télécharger et jouer le jour de l'épreuve.

**Nombre total de pages :** 5

## Créon décide de chasser Médée de son royaume

*Après la quête de la toison d'or, Médée et Jason sont arrivés à Corinthe chez le roi Créon. Celui-ci décide de renvoyer Médée : raison politique pour protéger son royaume de cette femme dangereuse qui a déjà commis de nombreux crimes ? Raison personnelle pour permettre le mariage de Jason avec sa fille Créuse ? Décision juste ou injuste ? Médée tente de fléchir le roi.*

- 1           **Creon.** - Medea, Colchi noxium Aeetae genus,  
nondum meis exportat e regnis pedem ?  
Molitur aliquid : nota fraus, nota est manus.  
Cui parcat illa quemve securum sinet ?
- 5           **Abolere** propere pessimam ferro luem  
equidem parabam : precibus evicit gener.  
Concessa vita est, liberet fines metu  
abeatque tuta. Fert gradum contra ferox  
minaxque nostros propius affatus petit.
- 10          **Arcete,** famuli, tactu et accessu procul,  
jubete sileat. Regium imperium pati  
aliquando discat. Vade veloci via  
monstrumque saevum horribile jamdudum avehe.
- Medea.** - Quod crimen aut quae culpa multatur fuga ?
- 15          **Creon.** - Quae causa pellat, innocens mulier rogat.  
**Medea.** - Si judicas, cognosce, si regnas, jube.  
**Creon.** - Aequum atque iniquum regis imperium feras.  
**Medea.** - Iniqua numquam regna perpetuo manent.
- Creon.** - I, querere Colchis. **Medea.** Redeo : qui avexit, ferat.
- 20          **Creon.** - Vox constituto sera decreto venit.  
**Medea.** - Qui statuit aliquid parte inaudita altera,  
aequum licet statuerit, haud aequus fuit.  
**Creon.** - Auditus a te Pelia<sup>1</sup> supplicium tulit ?  
Sed fare, causae detur egregiae locus.
- 25          **Medea.** - Difficile quam sit animum ab ira flectere  
jam concitatum quamque regale hoc putet  
sceptris superbas quisquis admovit manus,  
qua coepit ire, regia didici mea.  
Quamvis enim sim clade miseranda obruta,
- 30          **Expulsa,** supplex, sola, deserta, undique  
afflicta, quondam nobili fulsi patre  
avoque clarum Sole deduxi genus.  
(...) Generosa, felix, decore regali potens  
Fulsi : petebant tunc meos thalamos proci,
- 35          qui nunc petuntur. Rapida fortuna ac levis

---

<sup>1</sup> Afin de tirer vengeance du roi Pélias qui avait imposé la quête de la toison d'or à Jason, Médée a persuadé ses filles de le faire bouillir en prétendant le faire ainsi rajeunir.

praecepsque regno eripuit, exilio dedit.  
Confide regnis, cum levis magnas opes  
huc ferat et illuc casus ; - hoc reges habent  
magnificum et ingens, nulla quod rapiat dies :  
40 prodesse miseris, supplices fido lare  
protegere.(...)  
**[Medea. - Quodcumque culpa praemium ex omni tuli  
hoc est penes te. Si placet, damna ream  
sed redde crimen. Sum nocens, fateor, Creo :**  
45 **talem sciebas esse, cum genua attigi  
fidemque supplex praesidis dextra petii ;  
terra hac miseris angulum et sedem rogo  
latebrasque viles.]**

Sénèque, *Médée*, v.180-250

## Traduction

**Créon.** – Médée, criminel sang d'Étès de Colchide,  
A-t-elle encor pas mis pied hors de mes États ?  
Elle trame un complot. Je sais son bras, ses fraudes.  
Qui épargnera-t-elle, à l'abri laissera ?  
J'allais anéantir ce fléau exécration  
Sur l'heure, par le fer. Supplié par mon gendre  
Je lui laissai la vie. Ne semant plus ici  
La peur, qu'elle aille sauve. Et la voici qui marche  
Pour me parler de près, menaçante, arrogante !  
Interdisez, valets, qu'elle approche et me touche,  
Faites-la taire, au moins qu'elle sache une fois  
Obéir à un roi ! Va, monstre horrible, affreux,  
Fuis bien vite, va-t'en, pars d'ici sans délai !  
**Médée.** – Quel crime m'a valu cet exil, quelle faute ?  
**Créon.** – Innocente, expulsée, il lui faut un motif ?  
**Médée.** – Si tu es juge, instruis, si tu es roi, ordonne.  
**Créon.** – L'ordre du roi, juste ou injuste, subis-le.  
**Médée.** – Qui règne injustement jamais longtemps ne règne.  
**Créon.** – Va te plaindre à Colchos. **Médée.** -Que Jason m'y ramène.  
**Créon.** – La sentence est rendue, tu réclames trop tard.  
**Médée.** – Qui juge sans entendre un plaideur, sa sentence  
Manque, même équitable, au devoir d'équité.  
**Créon.** – Entendis-tu Pélias avant de le bouillir ?  
Mais parle, un si beau cas vaut bien d'être plaidé.  
**Médée** – Combien il est ardu de fléchir le courroux  
D'un cœur déjà en feu, combien qui porte un sceptre  
Superbement tient pour vertu qu'un roi s'obstine  
Dans la voie qu'il traça, mon palais me l'apprit,  
Moi qui, quoiqu'écrasée d'un destin pitoyable,  
Suppliante, chassée, laissée seule, accablée  
De mille maux, n'en ai pas moins brillé jadis,  
Née d'un père glorieux, fils du radieux Soleil  
(...) Noble, heureuse, puissante, en ma splendeur royale  
Je brillais. Maints alors, aujourd'hui recherchés,  
Recherchaient mon hymen. Inconstant et léger,  
Le sort m'a pris le trône et m'a offert l'exil.  
Fie-toi au trône, un choc léger emporte au vent  
Les pouvoirs les plus hauts ! Un seul bien reste aux rois  
Qu'on ne puisse ravir, immense, magnifique :  
Aider les malheureux, offrir fidèle asile  
Aux suppliants.  
**[texte de la version]**

Traduction : Olivier Sers, Paris, *Les Belles Lettres*, « Classiques en poche », 2011

## Partie 1 : Lexique et étude de la langue

### 1. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens des adjectifs *aequus* et *iniquus* (v. 17, 18 et 22).

### 2. Faits de langue (5 points)

À quel mode et à quel temps sont les formes suivantes : *discat* (v. 12) et *feras* (v. 17) ? Quelle est la valeur de ce mode ici ? En quoi cette valeur éclaire-t-elle l'état d'esprit de Créon ?

## Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes (12 points).

### Choix n°1 (Langue) :

Traduire les vers 42-48 entre crochets (depuis *Quodcumque culpa* jusqu'à *in regnis locus*).

**Medea. - Quodcumque culpa praemium ex omni<sup>2</sup> tuli  
hoc est penes te. Si placet, damna ream  
sed redde crimen<sup>3</sup>. Sum nocens, fateor, Creo :  
talem sciebas esse, cum genua attigi  
fidemque supplex praesidis dextra<sup>4</sup> petii ;  
terra hac<sup>5</sup> miseriis angulum et sedem rogo  
latebrasque viles.**

### Choix n°2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).

---

<sup>2</sup> Construire *ex omni culpa* : pour tous les crimes que j'ai commis.

<sup>3</sup> *Redde crimen* : rends-moi celui qui m'a rendue coupable.

<sup>4</sup> *Fidem praesidis* : la protection du souverain.

<sup>5</sup> *Hac terra* : sur cette terre.